Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

23 | 2016

Varia

Claude CALAME, *Qu'est-ce que la mythologie grecque ?*

Carine Giovénal

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5684>

DOI : 10.4000/anabases.5684

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 2 mai 2016

Pagination : 304-305

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Carine Giovénal, « Claude CALAME, *Qu'est-ce que la mythologie grecque ?* », *Anabases* [En ligne], 23 | 2016, mis en ligne le 02 mai 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5684> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.5684>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Anabases

Claude CALAME, *Qu'est-ce que la mythologie grecque ?*

Carine Giovénal

RÉFÉRENCE

Claude CALAME, *Qu'est-ce que la mythologie grecque ?*

Paris, Gallimard, 2015, 736 p.

10, 20 euros/ ISBN 9782070445783

- 1 Cette imposante monographie propose une relecture des plus célèbres mythes grecs, mythes qui, loin d'être figés pour l'éternité, se révèlent instables et modulables au gré des époques, des auteurs, du message moral, culturel ou politique qu'on veut leur faire transmettre. En onze chapitres, c'est l'art du mythe que l'auteur nous invite à découvrir, art poétique, dramatique, iconographique...
- 2 Le chapitre 1 « Mythes et mytho-logiques » et le chapitre 2 « Créations narratives et poétiques » montrent comment le mythe du rapt de Perséphone, au-delà de sa dimension narrative et fictive, renvoie à l'institution et la célébration des Mystères d'Eleusis ; dans le deuxième chapitre, l'étude de l'*Hymne homérique à Déméter* démontre que raconter un mythe signifie avoir recours à une forme poétique donnée pour en obtenir des effets esthétique, émotionnel et moral sur un public particulier dans des conditions d'énonciation précises : ainsi le mythe prend-il sens, par la forme poétique, dans la performance ritualisée. Le chapitre 3 « Bellérophon, le passage à l'âge adulte et la pragmatique du récit homérique » s'intéresse au texte fondateur qu'est *L'Iliade*, récit mythique que l'aède recrée en faisant revivre la figure d'un jeune héros condamné à une mort obscure, en correspondance avec l'action narrée dans son poème. Le chapitre 4 « Clytemnestre, Oreste et la célébration poétique d'une victoire aux Jeux pythiques » utilise l'exemple épique d'Oreste revisité par le poète, pour contribuer à l'héroïsation rituelle de l'athlète des jeux de Delphes lors d'une performance musicale, publique et religieuse d'un poème choral. C. Calame aborde ensuite l'univers

dramatique avec le chapitre 5, « Iô, les Danaïdes, l'étranger et l'autochtone : l'inflexion tragique » ; à travers le mythe d'Iô séduite par Zeus et fuyant en Égypte, c'est un récit géographique et généalogique qui se trouve dramatisé en deux tragédies par Eschyle pour figurer les valeurs sociales et culturelles que le poète tragique partage avec ses spectateurs athéniens. Un exemple d'historiographie nous est ensuite donné dans le chapitre 6 où Hérodote livre sa version de la guerre de Troie, version qui innocente Hélène : l'enquête d'Hérodote étant traversée par la logique d'équilibre géopolitique entre Europe et Asie, la conduite de son « historiopoiétique » s'oriente vers un présent politiquement et moralement marqué par les guerres médiques. Une approche de l'iconographie grecque est présentée dans le chapitre 7 « Thésée l'Athénien en héros iconographique : légitimation d'une politique d'expansion maritime » : une coupe attique classique figurant la double scène de l'accueil du jeune Thésée à Athènes, puis dans le domaine sous-marin de Poséidon, métaphorise la domination du contrôle économique, politique et religieux exercé par l'Athènes du ^v^e siècle sur la mer Égée. Le chapitre 8 enchaîne avec « Héraclès, héros tragique et victime sacrificielle : entre drame et culte », représenté dans la tragédie de Sophocle qui renvoie, par l'apothéose du héros, au rituel sacrificiel de l'holocauste tel qu'il est attesté dans la pratique cultuelle hellène comme consécration entière de la victime à la divinité. Dans le chapitre 9 « Prométhée et la justice civique dans le dialogue philosophique », le mythe du *Prométhée enchaîné* d'Eschyle se trouve réorienté dans la logique argumentative d'un dialogue entre le titan et Zeus portant sur un enseignement de la vertu, plaider pour la sagesse et la justice civiques comme fondements de la valeur et de l'humanité. Le chapitre 10 analyse la recreation poétique du mythe de Tirésias par le poète Callimaque qui met en scène le récit originel thébain dans une forme hymnique, probablement destinée à ses collègues de la bibliothèque d'Alexandrie. Enfin, « Artémis, Hippolyte et l'espace cultuel de Trézène racontés par un géographe » constitue le chapitre 11 : le géographe et historien Pausanias dessine à travers ce mythe l'espace cultuel et politique de Trézène, et offre au public grec sous domination romaine un manuel raisonné sur les origines de la culture politico-religieuse de la Grèce traditionnelle ; le mythe y trouve une pragmatique nouvelle, la mémoire culturelle lettrée.

- 3 Pour conclure, un ouvrage très documenté, d'une réflexion approfondie, aux analyses riches et rigoureuses, mais un ouvrage par là même complexe, et donc réservé à un lectorat de spécialistes de la mythologie et de la culture grecques antiques.

AUTEURS

CARINE GIOVENAL

Université Toulouse-Jean Jaurès (UT2J)

cgiovenal@hotmail.com